

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME CINQUIÈME

1886

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1887

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*

SOCIÉTÉ
D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

LI^e SÉANCE. — 23 Janvier 1886.

Présidence de M. LORTET, Président.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

DISCOURS DE M. LE D^r LORTET

Président sortant.

« Je suis l'interprète de la Société d'anthropologie tout entière pour féliciter nos trois laborieux collègues, MM. *Lacassagne*, *Cornevin* et *Fontannes* pour les distinctions si méritées qu'ils viennent de recevoir de la part du gouvernement. MM. Lacassagne et Cornevin ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur. M. Fontannes a été nommé, en attendant mieux, je n'en doute point, officier d'Instruction publique.

« Je vous prie, Messieurs, de vous joindre à moi pour applaudir à ces trois nominations. »

Arrivé au terme de ses fonctions, M. le Président résume les travaux de la Société pendant l'année 1885 et installe le nouveau Bureau :

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

La Société d'anthropologie vient de terminer la cinquième année de son existence. Notre association n'est plus un nouveau-né ; l'enfant n'en est plus à faire ses preuves. Aussi aujourd'hui, avant de quitter le fauteuil de la présidence, n'est-ce point sans une véritable satisfaction que je tiens à vous rappeler brièvement les travaux nombreux et importants qui nous ont été présentés, les discussions intéressantes auxquelles ils ont donné lieu.

Sans doute, les problèmes qui nous ont été apportés n'ont point tous été résolus ; les questions posées n'ont point toutes reçu des réponses satisfaisantes. Mais nous n'en éprouvons pas moins le légitime orgueil d'avoir, nous aussi, ajouté quelques pierres à cet édifice dont les fondations sont bien françaises, on peut l'affirmer, et qui s'élève lentement, il est vrai, mais sans temps d'arrêt, par les soins d'ouvriers aussi savants qu'amoureux de la tâche à remplir ; n'est-ce point aussi un vrai bonheur que de travailler en commun à la connaissance de cette vérité dont nous sommes tourmentés sans trêve ni repos et dont l'intelligence humaine peut si difficilement découvrir de temps en temps quelques parcelles.

Le premier de la liste est notre éminent géologue, M. Fontannes, qui nous a fait une communication pleine d'intérêt sur les diverses acceptions du mot pleistocène. Le sens primitif de cette expression ayant été modifié par différents auteurs, M. Fontannes pense qu'il est désirable de la voir disparaître de la nomenclature géologique.

L'étude d'une des populations les plus remarquables et des moins connues des régions du haut Niger, celle des Bambaras, a été faite d'une façon très sérieuse et très complète par M. le Dr Collomb, que les récentes expéditions militaires ont forcé de séjourner durant de longs mois au milieu de ces régions inhospitalières et malsaines. La race de Bambara, au

point de vue de ses habitudes sociales et par ses caractères physiques diffère entièrement des populations nègres de la vallée du haut Nil avec lesquelles elle a été bien souvent confondue.

MM. Chantre et Lottin nous ont montré les instruments qui servent à l'exploitation et à la taille du silex dans le département de Loir-et-Cher. Cette industrie des pierres à feu, à peu près morte aujourd'hui, n'en est pas moins intéressante à étudier. Les rognons de silex extraits du sol et travaillés par les ouvriers actuels devaient l'être par les mêmes procédés, quoique avec l'aide d'instruments infiniment plus grossiers, par nos ancêtres de l'époque du renne et du mammouth. Ces lamelles, pour pouvoir être taillées d'une forme convenable, doivent être éclatées d'un bloc pourvu encore de son eau de carrière.

La communication intitulée : *De l'influence du travail cérébral individuel sur le volume du crâne*, que M. Debierre nous avait apportée à la fin de l'année dernière a donné lieu à une discussion sérieuse à laquelle ont pris part un grand nombre de membres de notre Société. Quoique l'explication des faits observés par M. Debierre n'ait point été admise sans réserves, le mémoire de notre laborieux confrère n'en reste pas moins un jalon important pour déterminer quelle est la part qui revient au travail intellectuel dans l'hypertrophie de la masse encéphalique. La plupart des orateurs ont admis qu'au point de vue de l'harmonie des fonctions, la perfection de la structure du cerveau devait primer son volume ou son poids.

M. le Dr Charvet nous a lu des observations détaillées sur un mors de bride byzantin comparé aux mors du Caucase de l'époque hall-tattiennne. Cette partie du harnachement était indispensable à tout peuple qui a su utiliser le cheval comme monture; aussi peut-elle fournir les renseignements les plus utiles sur les migrations lointaines des races humaines que la tradition fait naître des régions ponto-caspiennes.

M. Lesbre nous a entretenus de certains chevaux qui possèdent des rudiments de cornes. L'histologie de ces protubérances

n'a malheureusement point encore été faite : aussi est-il difficile d'affirmer leur analogie avec les vraies cornes des herbivores.

La psychologie, qui aujourd'hui doit rentrer entièrement dans le domaine de la physiologie, n'est point restée étrangère à vos études, à vos recherches. M. Faure nous a raconté plusieurs intéressantes observations relatives à l'intelligence des animaux. Elles ont été le point de départ d'importants travaux et de sérieuses discussions dont il n'est guère possible de vous donner une analyse succincte. Je me permettrai seulement de vous rappeler ici que M. Gayet a cherché à différencier l'homme des animaux par le langage articulé ; M. Pélagaud par le langage articulé et les idées abstraites ; M. Couette nous a entretenu de l'intelligence et de l'instinct chez les animaux, M. Lavirotte des rêves chez les animaux, M. Lacassagne de la folie et du suicide chez les animaux. Enfin, à propos de ces fructueuses discussions, M. Arloing, avec la fine et délicate analyse qu'il sait si bien employer dans ses recherches physiologiques, nous a entretenu de la dissociation et des associations de mouvements instinctifs sous l'influence de la volonté.

L'anthropologie criminelle est représenté dans votre Bulletin par un travail de M. Couette sur la criminalité dans le département du Rhône et par de patientes recherches statistiques de M. Bérard sur les étrangers et la criminalité à Lyon.

Nos collègues sont arrivés à cette conclusion consolante pour nous autres Lyonnais, c'est que la faible criminalité de la région paraît due surtout au maintien de la vie de famille qu'exige en quelque sorte le développement de notre industrie spéciale. Une heureuse influence qui ne paraît point douteuse aussi provient du caractère de notre race qui est tout à la fois mystique et lymphatique, calme, lente à s'émuouvoir, et qui ne se laisse point aller aux emportements si fréquents chez les populations du midi de la France.

MM. Chantre, Charvet, Depéret et Fontannes vous ont entretenu des palaffites du lac Paladru, des *kjækkenmøddings* de l'époque romaine près de Perpignan, et de la prétendue faune

préglaciaire de Sathonay ainsi que des restes du *Bison priscus* trouvés dans cette localité.

Enfin notre laborieux collègue M. Cornevin nous a lu une note sur les bœufs découverts dans les fouilles exécutées à Fourvière en 1885. Ces restes proviennent de vaches et de taureaux non émasculés, d'animaux âgés de cinq ans et appartenant tous à la race que Rüttimeyer a retrouvée dans les palafittes de la Suisse et qu'il a nommée *Bos brachyceros*.

Tel est le bilan à peu près complet des travaux de notre Société pendant l'année qui vient de s'écouler; je ne doute point que celle qui commence ne soit plus féconde encore grâce à l'impulsion que saura imprimer à nos travaux l'éminent collègue que vos suffrages ont désigné pour être votre président. Aussi est-ce avec la plus affectueuse des confiances que je remets aujourd'hui entre ses mains les rênes de notre république.

PRÉSIDENCE DE M. GAYET, VICE-PRÉSIDENT

En l'absence de M. Faure, actuellement loin de Lyon, M. Gayet monte au fauteuil, et remercie au nom de la Société M. Lortet, président sortant, qui a dirigé avec tant d'autorité et de tact les travaux de notre compagnie pendant l'année dernière.

CORRESPONDANCE

M. Gautier, actuellement à Mossoul, adresse à la Société quelques détails touchant ses recherches anthropologiques sur les peuples de la région : Kurdes, Arméniens et Yesidis. Il a déjà réuni un fort grand nombre d'observations qu'il se propose de publier à son retour.

M. le D^r Collomb annonce son départ pour l'île de Madagascar.

OUVRAGES OFFERTS

- Bulletin hebdomadaire de statistique municipale*, nos 49-53, 1885; 1-2, 1886. Paris, 1885-1886.
- Tableaux mensuels de statistique municipale*, septembre 1885, no 9, Paris, 1885.
- Bulletin de la Société géologique de France*, janvier 1886. Paris, 1886.
- Société de géographie. Compte rendu*, nos 18-20, 1885. Paris, 1885.
- Revue géographique internationale*, nos 121-122, 1885. Bruxelles, 1885.
- Bulletin de la Société de géographie de Toulouse*, 1885, no 10 et 16. Toulouse, 1885.
- Société de géographie commerciale, Bulletin*, no 23, 1885; no 1, 1886. Bordeaux, 1885-1886.
- Revue de l'extrême Orient*, no 3, 1885. Paris, 1885.
- Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris*, janvier-février 1885. Paris, 1885.
- Bulletin de la Société de géographie*, 3^e trimestre, 1885. Paris, 1885.
- Revue d'ethnographie*, no 5. Paris, 1885.
- Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, année 1885. Paris, 1885.
- La Graphologie*, no 15, 1885. Saint-Étienne, 1885.
- Die Amtlichen Ausgrabungen auf Sylt, 1873-1880*, von Heinrich Handelmann. Kiel, 1882.
- Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte*, mars-juillet 1885. Berlin, 1885.
- Proceedings of the Asiatic Society of Bengal*, no 6-8, 1885. Calcutta, 1885.
- Twenty fifth annual report Harvard College*, 1884-1885. Cambridge.
- Bulletin of the United States geological Survey*, no 7, 14.
- Correspondenz-Blatt Anthrologie-Ethnologie*, novembre 1885.
- Pigorini, Gli antichi oggetti messicani incrostati di mosaico*. Roma, 1885.
- Atti della reale Accademia dei Lincei*, fasc. 25-27, 1885. Roma, 1885.

ÉLECTIONS

MM. TIKHOMIROF de Moscou et ED. VON HOFMANN, professeur à Vienne, sont élus, membres correspondants de la société.

CANDIDATURES

La candidature de M. Pierre Givre, interne des hôpitaux, et celle de M. Charles Rivière, avocat, au titre de membre titulaire de la Société, sont présentées et seront soumises à un vote définitif dans la prochaine séance.

PRÉSENTATIONS

M. le Dr Charvet présente quelques débris d'une tête humaine découverts récemment dans la grotte ossifère de la Tende (Isère) sur laquelle il attire l'attention de la Société.

DISCUSSION

M. Chauveau connaît beaucoup de ces grottes qui contiennent des ossements nombreux. L'*Ursus spelæus* en particulier y est très abondant. Elles ont toutes un accès facile.

M. Chantre dit qu'il a acquis récemment des haches en pierre polie de cette localité, peut-être y avait-il là une sépulture néolithique.

PRÉSENTATIONS

M. Lacassagne présente à la Société le premier numéro des *Archives d'anthropologie criminelle* qu'il vient de fonder à Lyon. L'influence de la Société d'anthropologie n'a pas été étrangère à l'idée de la création de ce journal. M. Lacassagne expose le programme et l'esprit de cette publication nouvelle. Il montre comment on doit aujourd'hui envisager les questions relatives à la criminalité, ce qu'on doit entendre par crimes, et comment on doit classer les criminels, en tenant compte surtout du milieu social, sorte de bouillon de culture dans lequel certaines natures, en s'y développant dans des conditions déterminées, deviennent tout à coup mauvaises.

M. Lacassagne revendique pour la France, ainsi qu'il l'a fait récemment déjà au sein du Congrès d'anthropologie criminelle de Rome, l'honneur d'avoir créé cette branche importante de la science qui traite de l'homme.

COMMUNICATIONS

PIERRES SÉPULCRALES DALMATES

PAR M. L'ABBÉ PIETRO KAER

PREMIÈRE PARTIE

Monuments du district de Narente.

I

Le village de Pasicina-Brista (ne pas confondre ce dernier avec Brist du littoral de Macarsca) confine au nord avec le district de Vergorac, au sud-sud-ouest avec le littoral de Macarsca, et au sud avec une vaste plaine, souvent inondée, nommée Jezero. Le village se divise en deux parties, Brista au sud, Pasicina au nord : cette dernière donne de préférence son nom au pays environnant. Le lieu est montagneux et les maisons, éparses çà et là parmi les rochers, paraissent confondues, pour la plupart, avec les massifs mêmes. Bâties sur les pentes plus ou moins abruptes des collines, elles leur empruntent en effet, le plus souvent, un ou deux de leurs murs qui servent d'appui solide au reste de la construction. Ces abris, recouverts de chaume et comme incrustés dans la roche, donnent au village un aspect troglodytique de l'effet le plus pittoresque.

Les collines dont la région est hérissée sont nues, tristes et dépourvues de toute végétation, sauf quelques rares champs cultivés et entre les fentes des rochers quelques ceps de vigne